

rateur doit d'abord s'enquérir de la désignation des caractères choisis pour ce travail et de leur dimension de " set " ; ensuite, la justification lui ayant été indiquée en cicéros et demi-cicéros, il devra convertir celle-ci en cadratins, demi-cadratin et unités du " set ". Cette valeur sera immédiatement trouvée sur un barème nommé " Tableau d'Équivalents de Cicéros ", fourni avec les machines. Ce tableau donne, dans chacune de ses colonnes verticales, correspondant aux différents " sets ", et en regard des justifications par demi-cicéros, le nombre de cadratins, demi-cadratins et unités, sur lequel devra être ajusté le curseur de butée pour déterminer à la fondeuse la justification demandée.

Ainsi, par exemple, un travail devant être exécuté en série Ronaldson 10-10, de " set " $9 \frac{3}{4}$, sur 21 cicéros, nous trouverons sur notre " Tableau d'Équivalents ", à l'intersection de la colonne de " set " $9 \frac{3}{4}$ et de la ligne correspondant à 21 cicéros, la valeur : 27 cadratins et demi, plus une unité. Si cette composition doit être faite, par contre, en " Moderne large ", série 7-12, de " set " 12, le tableau nous indiquera, pour cette même justification de 21 cicéros, une valeur de 22 cadratins, plus 7 unités. Si nous choisissons finalement ce dernier genre de caractères, l'opérateur ajustera alors son clavier sur cette mesure, le munira d'un tambour de justification de " set " 12, puis, ayant frappé une touche rouge quelconque, du rang inférieur de préférence, pour assurer à la fondeuse l'amenée en galée de la dernière ligne qui se présentera (tout ceci se trouve expliqué plus loin), il sera prêt à commencer son travail.

Supposons que le texte qu'il doit composer débute comme suit : « La " Monotype " est une remarquable machine.... »

Comme il s'agit de la première ligne d'un paragraphe, il frappera d'abord la touche du cadratin ; ensuite la lettre L capitale, etc.... Ouvrons ici une parenthèse. Nous avons vu, page 14, qu'il existe, en connexion avec les poinçons de repérage des colonnes de matrices, un certain nombre de palettes oscillantes (K, F) (fig. 12 et 13), appelées arrêts de calibrage, dont le rôle est de limiter exactement la course de la crémaillère d'unités (D) suivant la valeur du caractère frappé. Le premier de ces arrêts de calibrage, en commençant par la gauche, détermine un avancement de 4 dents de la roue, autrement dit l'enregistrement